



HAL
open science

Un cas de vietnamisation d'un dialecte vietnamien hétérodoxe du Quảng Bình (Vietnam)

Michel Ferlus

► **To cite this version:**

Michel Ferlus. Un cas de vietnamisation d'un dialecte vietnamien hétérodoxe du Quảng Bình (Vietnam). Onzièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale, Jun 1996, Paris, France. halshs-00922780

HAL Id: halshs-00922780

<https://shs.hal.science/halshs-00922780v1>

Submitted on 30 Dec 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un cas de vietnamisation d'un dialecte vietnamien hétérodoxe du Quảng Bình (Vietnam)

*Corrections; mise en Unicode:
janvier 2009*

Michel Ferlus, CRLAO (CNRS-EHESS)

Généralités

Les dialectes vietnamiens du Centre-Nord (CN) sont localisés dans une zone couvrant l'extrême Sud du Nghệ An, la bande côtière du Hà Tĩnh et quelques isolats dans le Quảng Bình. Ils se caractérisent par des particularités phonétiques qui les différencient nettement du vietnamien commun, ou vietnamien standard, et qui ne peuvent être expliquées par les lois régissant la phonétique historique de ce dernier. Ces dialectes du CN sont dits "hétérodoxes" par opposition aux dialectes "orthodoxes" du vietnamien commun qui dérivent tous, à quelques détails près, d'un état unique de langue assez bien rendu par sa norme écrite actuelle et mieux encore par celle du XVIII^e siècle (Alexandre de Rhodes 1651).

Les particularités de ces dialectes du CN sont dues au fait qu'ils se sont formés à la suite de l'extension d'une forme ancienne du vietnamien sur des langues proches parentes mais restées plus conservatrices. Il en a résulté des phénomènes d'interprétation de certaines unités phonétiques, en particulier des anciennes spirantes du vietnamien normalement absentes dans les langues recouvertes.

La première étude sur cette zone dialectale a été publiée au début du siècle par le Père L. Cadière (1902), les données semblent avoir été recueillies dans le Quảng Bình. J'ai donné une communication (Ferlus 1991) sur le dialecte parlé près de Vinh à la 24^{ème} ICSTLL grâce aux données communiquées par M. Vương Lộc, lui-même linguiste et natif de ce dialecte. Plus récemment, aux 10^{ème} JLAO, une communication sur le dialecte de Cao Lao Hạ (Ferlus 1995a). Mes données sur les dialectes de Cao Lao Hạ et de Phú Trạch ont été recueillies en collaboration avec M. Trần Trí Dõi de l'Université de Hanoi.

Le propos de la présente communication est d'analyser et d'expliquer le processus de vietnamisation (conformisation au viet commun) du dialecte de Phú Trạch (PhTr) qui semble s'être développé à partir de celui de Cao Lao Hạ (CLH). Cette présentation est en quelque sorte la continuation de celle de l'an dernier. Avant cela, il convient de:

- Rappeler la formation du système des initiales du viet commun.
- Donner un aperçu substantiel des dialectes du Centre-Nord.
- Rappeler les particularités du dialecte de Cao Lao Hạ.

Rappel de la formation du système des consonnes initiales du vietnamien

La connaissance de la formation du système consonantique du vietnamien (Ferlus 1982) est indispensable pour comprendre les particularités des dialectes du CN.

En proto viet-muong et dans les états anciens du vietnamien le vocabulaire comportait des mots monosyllabiques CV(C) et des mots dissyllabiques CCV(C) alors

que le vietnamien d'aujourd'hui, mis à part les cas de recomposition, est strictement monosyllabique. Lors de la formation du système consonantique de cette langue les évolutions ont été différentes selon que l'initiale actuelle du mot provient de l'initiale d'un ancien monosyllabe ou de la médiale d'un ancien dissyllabe. Les obstruantes (occlusives **p t c k** et sifflante **s**) résultant du dévoisement et de la confusion des séries sourdes et sonores, ont reçu deux traitements distincts. A l'initiale, malgré quelques changements, elles se sont maintenues comme des obstruantes et sont aujourd'hui représentées par *b đ ch c/k* et *t*. A la médiale elles ont subi un phénomène de spirantisation en formant une nouvelle série de consonnes d'articulation relâchée (restituables par **β δ j γ ζ**) qui se sont phonologisées à la suite de la chute de la présyllabe du dissyllabe. Elles sont aujourd'hui représentées par *v d gi g/gh r*. Ces évolutions sont résumées dans le tableau ci-dessous où les réalisations actuelles sont données en phonétique et en romanisation dite quốc ngữ. Les réalisations et les confusions de *d gi r* dépendent des régions. Pour s'informer de la phonétique historique du vietnamien en général on peut consulter Henri Maspero (1912) et surtout l'ouvrage récemment paru de Nguyễn Tài Căn (1995).

Proto Viet-Muong		évolutions à l'initiale (anciens monosyl.)		évolutions à la médiale (anciens dissyllabes)	
		C V (C)		C C V (C)	
<i>*avant le dévois.</i>	<i>*dévoi- sement</i>	<i>viet actuel</i>	<i>viet actuel</i>	<i>*spiran- tisation</i>	<i>viet actuel</i>
p-b	p	β, b	β, b	p > β	v, v (XVIIe <i>β</i>)
t-d	t	đ, đ	đ, đ	t > δ	z/j, d (XVIIe <i>dě</i>)
c-j	c	c, ch	c, ch	c > j	z/j, gi
k-g	k	k, c/k	k, c/k	k > γ	γ, g/gh
s-(z)	s	t, t	t, t	s > ζ	r/z/j, r

Donnons quelques exemples pour illustrer ce phénomène de spirantisation, si caractéristique du vietnamien, avec des références à des langues viet-muong conservatrices ayant préservé des dissyllabes (thavung, sách, pong,...).

p	kpu:l ¹	<i>vôi</i>	chaux
	kpa:jh ¹	<i>vãi</i>	cotonnade
t	ktai:l ³	<i>dái</i>	scrotum
	ptiŋ ³	<i>díng</i>	dresser
c	kcə:l ¹	<i>giò</i>	patte
	kco:ŋ ³	<i>giống</i>	semence
k	cku: ⁴	<i>gấu</i>	ours
	ckə:ŋ ²	<i>gừng</i>	gingembre
s	ksaŋ ¹	<i>răng</i>	dent
	psip ³	<i>rắn</i>	serpent

Aperçu général sur la phonétique des dialectes du Centre-Nord

Nous allons donner à grands traits les principales particularités phonétiques des dialectes du Centre-Nord.

Consonantisme: La formation du système des occlusives initiales est la même qu'en vietnamien. Par exemple: PVM **β đ f** > **m n ɲ** (viet *m n nh*), de même PVM **p-b t-d** et **s** > **β đ t** (viet *b đ t*). PVM *occ.* + **r** > **ʃ** (viet *s*), de même *occ.* + **l** > **ʈ** (viet *tr*), sporadiquement **tl**. Il convient de bien insister sur le fait que la correspondance entre les deux systèmes est globale et non de terme à terme. Chaque unité phonétique identique en viet CN et en viet commun s'est développée de la même manière à partir

d'une même ancienne unité phonétique du système du PVM, mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai. Cela n'entraîne donc pas des identités phonétiques rigoureuses dans les correspondances lexicales, un même mot n'ayant pas systématiquement la même initiale dans les deux parlars. Le phénomène de spirantisation des obstruantes (occ. + fric.) médiales n'ayant normalement pas eu lieu en viet CN, les unités issues de ce phénomène en viet commun (notées *v d gi g/gh r*) correspondent à des occlusives en viet CN (**ḃ đ c k t**). Donnons quelques exemples choisis dans le dialecte CN de Vinh :

CN (Vinh)	Viet	
bua ¹	<i>vua</i>	roi
boj ¹	<i>vôi</i>	chaux
ḃak ⁷	<i>ḃác</i>	conduire
ḃəm ²	<i>dâm</i>	tremper
tit ⁷	<i>rét</i>	mille-pattes
tan ³	<i>răn</i>	serpent
caŋ ¹	<i>giăng</i>	étendre
ci ²	<i>giờ</i>	heure
kok ⁷	<i>góc</i>	souche
ken ⁵	<i>ghẻ</i>	gale

Vocalisme: Dans le système vocalique le viet CN n'a pas suivi les grands changements du viet commun. La diphtongaison partielle (Ferlus 1994) des trois voyelles ouvertes ne s'y manifeste normalement pas :

a:	na:k ⁷	<i>nước</i>	eau
ɛ:	mɛŋ ⁴	<i>miệng</i>	bouche
o:	rɔj ²	<i>ruôi</i>	mouche

Tandis que les voyelles fermées ne se sont pas ouvertes :

u:	tu ¹	<i>trâu</i>	buffle
	tun ³	<i>rón</i>	nombril
i:	vi ¹	<i>vây</i>	nageoire
	tit ⁷	<i>rét</i>	mille-pattes

Systèmes tonals: Le système de base général est à 6 tons, il peut se réduire à cinq par la confusion des tons **a⁴-a⁶**. Cependant, le dialecte de Cao Lao Hạ qui représente une particularité dans l'ensemble des parlars CN, atteste un système hétérodoxe à quatre tons, sorte d'avatar du système de base à six tons (Ferlus 1995b). Les tons *ɑ-á-ã* y sont représentés par un seul ton (voir ci-dessous).

Interprétation des spirantes: Nous avons affirmé plus haut que ces dialectes du CN étaient le résultat de l'extension d'une forme ancienne du vienamien sur d'autres langues viet-muong proche parentes mais restées conservatrices. Lors de ce processus les anciennes spirantes du viet (aujourd'hui *v d gi g/gh*) ont été interprétées comme des aspirées (**p^h t^h s k^h**) dans les langues recouvertes. Cela est vrai pour la plus grande partie de la zone en question à l'exception du CLH qui offre une autre solution. Notons que la sifflante actuelle **s** du viet de Vinh provient d'une ancienne affriquée ***tʃ** comme son équivalent écrit *x* en viet. Donnons quelques exemples dans le dialecte de Vinh :

PVM	CN (Vinh)	Viet	
p-b	p^ho ⁵	<i>võ</i>	applaudir
	p^hit ⁷	<i>vặt</i>	cueillir, arracher
t-d	t^hot ⁷	<i>dột</i>	gouter
	t^ho ⁵	<i>dỗ</i>	séduire, caresser

c-ʃ	sat ⁷	<i>giăt</i>	laver
	səj ⁵	<i>giã̃y</i>	couper, faucher
k-g	k^hət ⁷	<i>gət</i>	peeler
	k^ha:j ⁵	<i>gãi</i>	gratter

Aucun des dialectes viet du CN n'atteste d'exemple de l'interprétation de la spirante issue de l'ancien **s** (représentée en viet par *r*), ce qui tendrait à montrer que la spirantisation s'est accomplie en deux temps, d'abord pour les occlusives **p-b t-d c-ʃ k-g** et ensuite pour la sifflante **s**. [Note : il apparaît aujourd'hui que **r** (*r*) est la spirante issue directement de **s** sans qu'il soit nécessaire de postuler l'unité intermédiaire **ʃ**]

Le dialecte de Cao Lao Hạ

Ce dialecte atteste une solution originale de l'interprétation des anciennes spirantes du viet. Alors que les autres dialectes du CN les interprètent par des aspirées comme on vient de le voir ci-dessus, le CLH les interprète uniquement par l'occlusive palatale **c** (Ferlus 1995a). J'avais émis l'hypothèse qu'au moment du contact la langue dominante, une forme ancienne de vietnamien, en était au stade où les anciens groupes initiaux de dissyllabes, supposés **kp- kt- ck-/tk-** (dévoisement accompli), avaient spirantisé leur deuxième élément en donnant **kβ- kδ- cʏ-/tʏ-**. Ainsi la palatale **c** du CLH aurait été le meilleur moyen terme permettant de rendre ces groupes imprononçables pour les locuteurs de la langue réceptrice. Reprenons quelques exemples:

Viet ancien (dissyllabes)	CLH	Viet	
kp- > kβ-	cɔj ¹	<i>vôi</i>	chaux
	cɔ ⁴	<i>vỏ</i>	écorce
	cəj ⁴	<i>vây</i>	écaille
	cɔj ⁴	<i>vãi</i>	cotonnade
kt- > kδ-	cɔw ¹	<i>dao</i>	couteau
	cəj ²	<i>dày</i>	épais
	cok ⁷	<i>dóc</i>	penne
	cɔn ³	<i>dán</i>	coller
ck- > cʏ- ou	cɔ ²	<i>gà</i>	poulet
	cɪŋ ²	<i>gừng</i>	gingembre
tk- > tʏ-	cət ⁷	<i>ghét</i>	détester
	cət ⁷	<i>gót</i>	talon

Le traitement éventuel de la spirante *gi* n'est pas pris en compte car elle provient justement de **c-ʃ** (> **c**) d'où l'ambiguïté de sa correspondance avec **c** qui, de ce fait, peut représenter aussi bien la forme non spirantisée que l'interprétation de la spirante. Notons qu'il y a quelques exemples isolés d'interprétation par des aspirées comme dans les autres dialectes du CN.

Cependant, il y a de nombreux exemples où les anciennes spirantes *v d g/gh* du viet correspondent aux occlusives initiales **β đ ʏ** du CLH à l'instar des unités non spirantisées *b đ c/k* à l'initiale des anciens monosyllabes. Résumons ces correspondances en y rajoutant le PVM **s** (viet *t* et *r*).

Proto Viet-Muong		CLH	Vietnamien commun	
<i>*avant le dévois.</i>	<i>*dévoisement</i>		<i>*non-spirant.</i>	<i>*spirantisé</i>
p-b	p	ɓon³	<i>bón</i>	quatre
		ɓaj¹	<i>bay</i>	voler (intr.)
		ɓɔ⁴		vả
		ɓɔ³		vá
t-d	t	ɗi¹	<i>đi</i>	giffler
		ɗet⁷	<i>đát</i>	réparer
		ɗɔ¹		aller
		ɗiəj³		terre
c-j	c	cin³	<i>chín</i>	peau
		cɔ³	<i>chó</i>	inférieur
		(la forme spirantisée <i>gi</i> est ambiguë)		
k-g	k	kəm¹	<i>com</i>	neuf (9)
		kɔ³	<i>cá</i>	chien
		kɔw³		riz cuit
		kok⁸		poisson
			<i>gạo</i>	riz décortiqué
			<i>góc</i>	souche
s	s	taj¹	<i>tay</i>	main
		tɔm³	<i>tám</i>	huit
		tɔt⁷		brûlant
		tan³	<i>rát</i>	serpent
			<i>rắn</i>	

Les dialectes de Phú Trạch et de Cao Lao Hạ.

Notre propos est d'étudier le processus de vietnamisation du dialecte de Phú Trạch par référence au dialecte de Cao Lao Hạ. Nous allons donc d'abord montrer pourquoi nous pensons que le CLH peut-être pris comme dialecte de référence sur lequel s'est exercé la vietnamisation en produisant le dialecte de Phú Trạch.

- Les systèmes vocaliques de ces deux dialectes partagent les mêmes caractéristiques phonétiques. La voyelle d'aperture maximum a une articulation très postérieure qui entraîne une compression de l'aperture des voyelles longues de la série des postérieures. Soit, par comparaison avec le vietnamien:

CLH/PhTr	Viet commun
u [u:]	<i>u</i> [u:]
o [o:]	<i>ô</i> [o:]
ɔ [ɔ:]	<i>o</i> [ɔ:]
A [ɔ:]	<i>a</i> [a:]

Ces caractéristiques, en particulier la postériorisation de la voyelle ouverte, sont uniques dans toute l'aire vietnamienne, de la frontière de Chine à la pointe de Camao.

- Les deux dialectes partagent le même système tonal à quatre tons, le ton **a⁴** représentant les tons *ɑ-ǎ-ã* du viet.

CLH / PhTr			Viet commun		
a¹	a³		<i>a</i>	<i>á</i>	<i>ǎ</i>
a²		a⁴	<i>à</i>	<i>ɑ</i>	<i>ã</i>

- Enfin, ces deux dialectes sont très proches géographiquement, moins de 10 km à vol d'oiseau, seul un modeste relief les sépare.

Vietnamisation du dialecte de Phú Trạch

On a largement expliqué l'originalité des correspondances phonétiques entre le dialecte de CLH, base de celui de PhTr, et le viet commun. A présent, on va montrer comment le dialecte de PhTr s'est rapproché du vietnamien en remplaçant dans les correspondances terme à terme une partie des phonèmes qui justement assuraient la différence.

Consonantisme :

L'occlusive **c** du CLH résultant de l'interprétation des anciennes spirantes du viet est systématiquement remplacée par **v z ɣ** (viet *v d g/gh*).

CLH	PhTr	viet	
coj ¹	voj ¹	<i>vôi</i>	chaux
caj ⁴	vaj ⁴	<i>vây</i>	écaille
coj ⁴	vôj ⁴	<i>vài</i>	cotonnade
cow ¹	zow ¹	<i>dao</i>	couteau
caj ²	zaj ²	<i>dây</i>	épais
co ²	ɣo ²	<i>gà</i>	poulet
ciɲ ²	ɣiɲ ²	<i>gừng</i>	gingembre
cet ⁷	ɣet ⁷	<i>ghét</i>	détester

Le remplacement peut s'effectuer, mais plus irrégulièrement, lorsque les autres initiales **ɓ ɗ k** correspondent à d'anciennes spirantes.

ɓo ⁴	ɓo ⁴ / vo ⁴	<i>và</i>	giffler
ɓo ³	vo ³	<i>vá</i>	réparer
ɗo ¹	zo ¹	<i>da</i>	peau
kaw ³	ɣaw ³	<i>gạo</i>	riz décortiqué

Rétablissement de la nasale palatale qui était devenu **j** en CLH.

jo ²	ɲo ²	<i>nhà</i>	maison
jaj ⁴	ɲaj ⁴	<i>nhảy</i>	sauter
jeɲ ³	ɲeɲ ³	<i>nhẹ</i>	léger

Vocalisme :

Tendance à introduire la diphtongaison des voyelles ouvertes lorsque le mot viet correspondant l'atteste.

lo ⁴	lia ⁴	<i>lửa</i>	feu
no ⁷	niak ⁷	<i>nước</i>	eau
lo ³	lua ³	<i>lúa</i>	paddy
zo ²	zua ²	<i>rùa</i>	tortue

Ces rectifications n'affectent pas la phonétique du système vocalique et en particulier la réalisation postérieure de la voyelle ouverte.

lo ³	lo ³	<i>lá</i>	feuille
hoj ¹	hoj ¹	<i>hai</i>	deux
co ³	co ³	<i>chó</i>	chien
ko ⁴	ko ⁴	<i>cỏ</i>	herbe

Système tonal : Le système tonal du PhTr reste à quatre tons, comme celui du CLH. Les distinctions *a-á-ã* du viet n'y sont pas rétablies.

Remarques en guise de conclusion

Il faut se garder de considérer ces phénomènes avec une trop grande rigueur, ils concernent une communauté de locuteurs assez restreinte soumise à la pression constante du vietnamien. La diglossie est d'ailleurs largement en faveur de la langue

nationale. L'état de langue observé est éphémère et sans avenir, la solution finale sera l'abandon pur et simple du dialecte, ce qui est déjà le cas pour les locuteurs de la jeune génération. Cependant, ce processus de vietnamisation en cours, malgré une certaine impermanence, est suffisamment édifiant pour mériter quelques observations. La vietnamisation du dialecte de Phú Trạch s'opère par remplacement des unités phonétiques (consonne et/ou voyelle) du mot par les unités homologues du mot viet correspondant. Il y a une hiérarchie très claire des unités touchées par le processus.

- Dans les consonnes initiales, le processus est très poussé. Il y a même introduction de phonèmes nouveaux, par exemple **z ɣ ɲ**, absents du dialecte de base.

- Les changements dans le vocalisme sont un peu moins poussés. Les réalisations phonétiques des unités du système ne changent pas. Ce fait est d'autant plus remarquable que les locuteurs sont dans une situation d'étroite diglossie. Deux systèmes vocaliques de structure générale identique sont maintenus distincts par de sensibles différences phonétiques.

- Le système tonal n'est pas affecté. Il n'y a pas eu remplacement de tons comme cela s'est produit pour les consonnes initiales et les voyelles.

On en conclut d'évidence que la conscience que les locuteurs en situation de diglossie peuvent avoir des rapports phonétiques entre les deux parlers n'est pas identique pour toutes les unités segmentales. Ily a une très nette hiérarchie initiale-voyelle-ton. Certes, les phénomènes observés ne concernent qu'un dialecte en voie de disparition. Mais qu'en serait-il si des circonstances historiques imprévues en venaient à donner à ce dialecte une place prééminente en lui assurant la pérennité! On peut imaginer la perplexité du linguiste qui, ignorant le contexte de leur naissance, aurait à étudier ces correspondances complexes.

Références succinctes

- Cadière, L. 1902. *Phonétique annamite (dialecte du Haut-Annam)*. Publication de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, vol. III. Paris, Ernest Leroux.
- Ferlus, Michel. 1982. "Spirantisation des obstruantes médiales et formation du système consonantique du vietnamien". *Cahiers de Ling. Asie Orientale*, 11(1): 83-106
- Ferlus, Michel. 1991. "Le dialecte vietnamien de Vinh". *24th International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. Bangkok / Chiang Mai, 7-11 oct. 1991.
- Ferlus, Michel. 1994. "Formation du système vocalique du vietnamien". *27th Inter. Conf. on Sino-Tibetan Languages and Ling.* Paris/Sèvres, 12-16 octobre 1994.
- Ferlus, Michel. 1995a. "Particularités du dialecte vietnamien de Cao Lao Hạ (Quảng Bình, Vietnam)". *Dixièmes Journées de Linguistique d'Asie Orientale*. Paris, CNRS-EHESS, 16-17 mai 1995.
- Ferlus, Michel. 1995b. "Les systèmes de tons dans les langues viet-muong". *28th Inter. Congress on Sino-Tibetan Languages and Ling.* Charlottesville, 6-10 oct. 1995.
- Maspero, Henri. 1912. "Études sur la phonétique historique de la langue annamite. Les initiales". *Bulletin de l'EFEO* 12(1). Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient.
- Nguyễn Tài Căn. 1995. *Giáo trình lịch sử ngữ âm tiếng Việt* [Cours de phonétique historique de la langue vietnamienne]. Nhà xuất giáo dục, Hà Nội.
- Rhodes, Père Alexandre de. 1651. *Dictionarium Annamiticum Lusitanum et Latinum*. Rome. Reproduit et augmenté d'un dictionnaire traduisant les mots et expressions en vietnamien moderne sous le titre de *Từ điển Annam-Lusitan-Latinh*, 1991, Hồ Chí Minh ville.

Carte des langues du groupe viet-muong

1. Maleng (mãliêng, pakatan, kha-phong)
2. Arem
3. Chut (sách, rục, salang)
4. Aheu (thavung, phôn soun)
5. Hung (pong, toum, liha)
6. Thô (cuối, mọn)
7. Muong (mường, nguồn)
8. Vietnamien et ses dialectes

